Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 6 (1939)

Heft: 2

Artikel: Die Oboe [Fortsetzung]

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955231

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

une inscription indiquant que le Castrum romain est encore plus ancien. Ce qui paraît avoir donné un cachet spécial à la ville de Soleure, c'est le fait que les ambassadeurs des rois de France y avaient établi leur résidence. Soleure est aujourd'hui ville épiscopale et elle est aussi le siège d'écoles supérieures renommées qui maintiennent sa réputation de centre spirituel. Comme monuments citons la cathédrale, quelques églises remarquables, des vestiges de fortifications et d'autres constructions anciennes qui intéressent les visiteurs.

L'activité muicale est très développée; nombre de société musicales, dont plusieurs jouissent d'une bonne réputation artistique, cultivent l'art musical avec zèle. L'Orchestre de Soleure, fondé il y a 22 ans, donnera à l'occasion de l'assemblée des délégués un concert de gala pour lequel il a pu réserver la première audition d'une oeuvre orchestrale intéressante et nous espérons pouvoir compter sur une participation nombreuse. Nous serons particulièrement heureux de pouvoir saluer beaucoup de nos collègues romands et nous les prions de réserver le 6 et le 7 mai prochains pour leur voyage à Soleure; A cette date les billets du dimanche seront encore valables.

Pour l'Orchestre de Soleure:
L. Zihlmann, G. Vuilleumier
Pour le Comité central S. F. O.:
Le Président central: G. Huber-Nötzli.

Die Oboe

von A. Piguet du Fay (Fortsetzung)

Im Jahre 1830 wurde durch den ausgezeichneten Oboisten Henri Brod die tiefsten Töne der Oboe durch eine Verlängerung der Röhre verstärkt. Diese Verlängerung erlaubte zugleich eine leichtere Ansprache dieser Töne, die dadurch nicht nur kräftiger, sondern auch reiner und klangvoller wurden. Brod ist auch der Erfinder einer Halblochklappe; er starb leider bald darauf, weitere Verbesserungen seinen Nachfolgern überlassend. Zu diesem muss in erster Linie Frédéric Triébert genannt werden, der nicht nur die endgültige Bohrung festlegte, sondern auch die Klappenzahl u. die Klappenlage der Oboe in wirksamer Weise verbesserte. Triébert hat auch versucht das Böhm-System auf die Oboe anzuwenden; er musste aber seine dahinzielenden Arbeiten bald aufgeben, da der Ton des neuen Instrumentes nicht befriedigte. Er setzte seine Arbeiten und Experimente unverdrossen fort und seine Instrumente galten bis zu seinem Tode — 19. März 1878 — als die besten. Andere Instrumentenmacher setzten sein Werk fort und im Jahre 1881 konnte Georges Gillet, der damalige Professor für Oboe am Pariser Konservatorium den Experten ein Instrument vorführen, das heute noch als «Système du Conservatoire» geschätzt ist und seither nicht übertroffen wurde.

Dieses Instrument besitzt einen Umfang von fast drei Oktaven, von klein b bis a'''. Es hat einen weichen, ausgeglichenen Ton in allen Lagen.

Die höchsten Töne sprechen allerdings sehr schwer an, sie werden aber auch höchst selten angewendet. Mit diesem System sind auch sämtliche Triller verhältnismässig leicht ausführbar. Es wurde auch versucht die Ringklappen durch volle Platten zu ersetzen; diese Neuerung hat sich aber aus verschiedenen Gründen nicht bewährt. Dieses französische System hat sich überall eingeführt und wird von den Vertretern des Instrumentes als das beste was überhaupt zu erreichen ist bezeichnet, denn ohne irgendwie überladen zu sein, enthält es doch in seinem Mechanismus alle Hilfsmittel die zur Ausführung der schwierigsten Passagen notwendig sind.

Die Oboe hat eine schwach konische Form; sie besteht aus fünf Teilen: dem Röhrchen, dem Kopfstück, dem oberen und dem unteren Mittelstück und dem Becher. Das Röhrchen besteht aus zwei zusammengepassten feinen Rohrblättchen, die über einem Messingröhrchen befestigt sind. Die Oboe wurde früher aus verschiedenen Hölzern hergestellt, aber heute verwendet man meistens Ebenholz.

Im achtzehnten Jahrhundert wurden Oboen verschiedener Stimmungen im Orchester verwendet. Neben der eigentlichen Oboe, gab es noch eine Oboe bassa in A — eine Terze tiefer als die gewöhnliche Oboe — und die Oboe di caccia in F. Daneben hatte man noch die Oboe d'amore in A, die einen schwachen, aber angenehmen Ton hatte. Der Becher dieses Instrumentes hatte eine annähernd kugelartige Form mit kleiner Oeffnung, wodurch der Ton stark gedämpft wurde. (Schluss folgt)

Les débuts de Giuseppe Verdi

par E. Seurette * (Fin)

Dans le terrible malheur qui venait de frapper le compositeur, c'est encore son beau-père qui vint à son secours et sa maison de Busselo redevint pour Verdi un abri. Il y vécut pendant deux ans, retiré du monde. L'amitié de ces deux hommes dura toute leur vie. Verdi donna la preuve de son affection et de sa vénération à son beau-père en lui dédiant son opéra composé d'après un drama de Shakespeare, son «Macbeth». Aucune de ses autres oeuvres n'a été dédiée à qui que ce soit.

Quand Verdi acquit la propriété de S. Agata, Antonin Barezzi fut son hôte régulièrement tous les étés. L'éditeur parisien de Vedi, Léon Escudier, envoyé en 1852 par le gouvernement français pour remettre au compositeur la Croix de la Légion d'honneur, raconte qu'il rencontra M. Barezzi dans la maison de Verdi. Ce vieillard qui, à ce moment, comptait exactement le double du nombre des années de Verdi, qui avait 40 ans, fit tous les frais de la conversation, dont le sujet unique était Verdi. Après le dessert, Escudier sortit l'écrin contenant la croix et le mit devant Verdi en disant que c'était la preuve de sympathie du gouvernement et du public français.

---

* v. no. 1/1939 de «L'Orchestre»